

Appel de communications
Deuxième Congrès international des associations
francophones de science politique
Université Laval (Québec)
25-26 mai 2007

Section Idées politiques

L'autre de la modernité

Le 2^e Congrès international des associations francophones de science politique (Belgique, France, Québec, Suisse) se tiendra à l'Université Laval, à Québec, les 25 et 26 mai 2007. Le Congrès est organisé par la Société québécoise de science politique, en collaboration avec l'Association canadienne de science politique et l'Association internationale de science politique. Le colloque de la section « Idées politiques » cherche à interroger *le statut des réalités non-modernes au sein de la modernité*.

La plupart des grandes interprétations de la modernité – par exemple comme sortie de la tradition, du sacré ou de la hiérarchie – s'appuient sur des analyses faisant ressortir différents degrés d'avancement d'un processus irréversible de rupture avec le passé, selon les lieux ou les instances considérés. Dans la modernité, tout ne serait donc pas également moderne. Mais de ce constat découle un ensemble d'interrogations spécifiques :

- Faut-il concevoir les réalités non-modernes comme des restes voués à disparaître sous l'effet de la dynamique générale de la modernité ?
- Ou encore comme des pôles d'opposition nécessaires à cette dynamique elle-même, qui vivrait de l'opposition maintenue envers ce contre quoi la modernité s'est d'abord définie ?
- Mais la persistance de réalités définies comme non-modernes ne serait-elle pas plutôt le signe des limites d'une définition historique du monde humain, ce qui appellerait à une révision de nos conceptions de la portée de la rupture moderne ?
- Et dès lors ne peut-on pas penser que d'autres possibles, d'autres réalités *inactuelles* pourraient se maintenir, ou même resurgir ?

Ces questions générales ne préjugent pas des objets que pourra privilégier chacune des conférences : conceptions du monde, modes de sociabilité, postures et traditions philosophiques, pratique et formes politiques, etc. Car indépendamment des objets immédiats d'analyse, l'exercice visera pour l'essentiel à dégager ce que la modernité politique comporte de complexe, d'ambigu, d'inachevé et peut-être ainsi à atténuer la part d'occultation du réel que la modernité peut induire.

Les responsables du colloque sont d'une part, Marc Chevrier et Yves Couture (UQAM) et d'autre part, Stéphane Vibert (EHESS et université d'Ottawa). Les propositions de communication (250 mots au maximum, avec prénom et nom, statut, affiliation institutionnelle et adresse de courriel) doivent être transmises au plus tard le 30 septembre 2006 à Yves Couture à couture.yves@uqam.ca. Les décisions seront communiquées vers la fin du mois d'octobre 2006.